

16 Oyem-Bitam

Oyem/Patrimoine culturel...

L'histoire de la ville revisitée à travers le monument Nkoum'Ekiègne



Photo : Alexis Ndong Sima

Dévoilement de la plaque du monument Nkoum'Ekiègne par le maire Vincent Essone Mengué (d) et le gouverneur Jean Gustave Meviane m'Obiang.

Alexis NDONG SIMA

Oyem/Gabon

LE Conseil municipal d'Oyem a procédé, vendredi 23 février dernier, à la cérémonie de baptême du monument Nkoum'Ekiègne, situé à la place des fêtes de ladite commune. Un événement à forte connotation culturelle et historique, qui a réuni sur le même site, autour du maire Vincent Essone Mengué, tout ce que la ville compte d'autorités administratives, judiciaires, religieuses, militaires, auxiliaires de commandement ainsi que les populations, venues des quatre coins de la ville et ses environs.

Au menu de cette cérémonie : une messe d'actions de grâces dite par le vicaire général du diocèse d'Oyem, Mgr Jean Jacques Okane Ekoua, et le pasteur Richard Nguéma Nang, responsable de la paroisse de l'unité d'Oyem ; des prestations des chorales ca-

tholique et protestante, suivies de la bénédiction proprement dite du monument Nkoum'Ekiègne, et du dévoilement de sa plaque commémorative par le responsable municipal, Vincent Essone Mengué et le gouverneur du Woleu-Ntem, Jean Gustave Meviane m'Obiang.

Mais peu avant, dans son discours de bienvenue à l'assistance, le maire a situé le contexte de la cérémonie, « dont la valeur historique, culturelle et symbolique ne devrait échapper à personne. »

« Cette place chargée d'histoire (...), a dit Vincent Essone Mengué, comme vous le constatez, est en pleine transformation, avec des travaux qui ne sont pas encore terminés. Mais cela ne nous empêche pas de vous présenter, aujourd'hui, le monument que nous avons devant nous. Parce que les passants le regardent sans pour autant savoir ce qu'il représente. En somme, on s'interroge. Et c'est bien pour répondre à ce ques-



Photo : Alexis Ndong Sima

Phase de bénédiction du monument Nkoum'Ekiègne, érigé à la place des fêtes.

tionnement quotidien que nous avons préféré procéder, aujourd'hui, à son baptême sans attendre la fin des travaux d'embellissement de la place de l'indépendance d'Oyem. »

« Il faut savoir que le site qui abrite la place de l'indépendance aujourd'hui, abritait plusieurs villages. Je citerais Nkeng-Akok, Adjougou, Mekaga, etc. En fait, c'est tout le plateau actuel de la ville d'Oyem qui est limité au nord par la rivière Nfoua, et au sud par le carrefour que nous appelons aujourd'hui "SEEG". C'est ce plateau que les colons ont réussi à occuper après une longue bataille, qui a fait beaucoup de morts. Je souligne, au passage, que ces derniers avaient été chassés auparavant par d'autres tribus. Parce que ça aussi c'est l'histoire des premiers habitants d'Oyem qui s'y sont installés », a poursuivi le maire.

Soulignant que le « combattant que nous honorons aujourd'hui est du clan Meboune

et s'appelle Ndzeng-Zeng. Il a, plus que d'autres combattants, opposé une résistance farouche contre la pénétration coloniale dans le département du Woleu. (...) Le plateau d'Oyem, après une longue bataille, est tombé sous le contrôle de l'armée coloniale mieux organisée et suréquipée. De ce fait, elle a réussi à capturer l'intrépide combattant Ndzeng-Zeng. Il fut décapité publiquement sur la place où nous nous trouvons aujourd'hui. Un mât en fer fut implanté par le colonisateur, mât symbolisant le caractère inflexible de la poursuite de la colonisation. »

C'est donc de ce mât en fer, a révélé le premier magistrat de la ville, qu'est né le nom "Nkoum'Ekiègne", l'autre nom d'Oyem.

PAGE DE L'HISTOIRE • « Monsieur le gouverneur, chers invités, nous avons tous en mémoire des noms célèbres des grands combattants africains contre la colonisation. A l'exemple de Samory Touré, le



Photo : Alexis Ndong Sima

L'assistance pendant la cérémonie.

Guinée déporté dans notre pays, qui est mort à Ndjolé et enterré là-bas, et bien d'autres. Ndzeng-Zeng a existé dans le département du Woleu, précisément à Oyem où il a été décapité. Il est donc mort au combat contre la colonisation. Nous n'avons pas le droit de l'oublier, la colonisation faisant partie de notre histoire inoubliable, de celle de notre pays, voire de notre évolution (...), a renchéri Vincent Essone Mengué. Estimant : « nos enfants ne nous pardonneraient pas de ne leur avoir rien dit. Il était donc de notre devoir de rappeler, par ce monument, cette page de l'histoire de l'Afrique, de l'histoire du Gabon, et finalement de l'histoire d'Oyem et, pourquoi pas, l'histoire du clan Meboune dont faisait partie Ndzeng-Zeng. »

Le maire d'Oyem a également mis à profit cette cérémonie pour présenter à l'assistance les deux corps de garde que l'équipe municipale a réalisés

pendant son mandat, débuté en 1996. Des réalisations qui se fondent sur le principe selon lequel le corps de garde est un haut lieu de la culture fang sur tous ses aspects (règlements de litiges, cérémonies mortuaires et de réjouissances, etc.).

« Ainsi, il est apparu tout à fait naturel que cette place centrale qu'est la place de l'indépendance, ait un corps de garde. En en construisant deux au lieu d'un seul, nous avons eu une pensée pour les vieux retraités qui viennent nombreux dans leurs villages chaque fin de mois, pour toucher leurs pensions à Oyem. Il fallait bien leur dire, à eux et à d'autres, qu'ils ont un lieu où ils peuvent s'asseoir et se reposer, en attendant l'ouverture des guichets du Trésor ou des banques. Nous leurs dirons : "pourquoi ne pas profiter de ce temps pour échanger ou écouter un conteur de Mvet, au lieu d'aller dans un bar ou s'asseoir sur le trottoir ? »

...et Vie des partis/Tournée des membres de l'Union nationale (UN)

Sensibilisation et installation des coordinations de villages



Photo : Chris OYAME

Joseph Allogo Allogo sensibilisant les militants aux objectifs du parti.

C.O.

Oyem/Gabon

UNE délégation de l'Union nationale (UN) conduite par le coordonnateur du canton Woleu, Hyacinthe Ella Oyono, a sillonné, du 5 au 7 février 2018, ledit canton, en vue d'y installer des coordinations dans les 16 premiers villages de cette circonscription administrative, et sensibiliser les militants et sympathisants à la note d'orientation pour la mission de redynamisation de ce parti politique que dirige Zacharie Myboto.

Dans chaque village, après l'ins-

tallation du bureau de la coordination, Firmin Ollo Obame, Joseph Allogo Allogo et François Ella Mba, respectivement membre du bureau national, cadre du parti et coordonnateur cantonal adjoint, ont entreteint les militants sur la note d'orientation. « En adhérant à l'UN en toute liberté, chacun prend l'engagement vis-à-vis du parti de respecter sa discipline », a rappelé François Ella Mba. Précisant que seule l'adhésion au parti et l'acquiescement des cotisations permettent à un militant d'être éligible aux fonctions dans les organes de base, les instances nationales et aux fonctions électives. Joseph Allogo Allogo a indiqué



Photo : Chris OYAME

Une responsable de coordination de village installée par le coordinateur Hyacinthe Ella Oyono.

qu'après la réhabilitation de leur formation politique, le 4 février 2015, la tenue des deux premiers congrès et du conseil national extraordinaire, suivi du scrutin présidentiel du 27 août 2016, « le président Zacharie Myboto a relancé sur le terrain des missions de sensibilisation, de création et de redynamisation des organes de base. D'où notre présence ici, en tant que fils et filles de la localité. »

Des missions conduites par des responsables du bureau national et qui se déroulent aussi bien dans la province du Woleu-Ntem, que dans d'autres localités du pays. Leur tâche étant, de concert avec les responsables locaux, de sensibiliser et d'infor-

mer les populations sur la ligne et les objectifs politiques du parti, afin de susciter des adhésions du plus grand nombre.

« Maintenant que vous avez pris vos fonctions politiques, il faut, dès aujourd'hui, commencer à vous organiser dans le cadre de votre coordination, conformément à l'article 19 des statuts », conseillait Joseph Allogo Allogo aux nouveaux responsables.

Abordant la situation politique actuelle de notre pays, il a rappelé que le Gabon est toujours dominé par la crise post-électorale. « En effet, la dernière élection présidentielle a été l'occasion pour les Gabonais d'exprimer massivement leur désir de changement et d'alternance à la



Photo : Chris OYAME

Installation d'un autre responsable dans un village.

tête du pays, en votant leur candidat Jean Ping. L'Union nationale y a franchement contribué, notamment par la désignation d'un candidat unique et le vote massif de ses militants et sympathisants », a expliqué Allogo Allogo. Rappelant qu'à l'initiative de M. Myboto, et à la demande du peuple gabonais, l'UN avait dû sacrifier son candidat, Casimir Oye Mba, pour garantir toutes les chances de succès au candidat unique.

« L'Union nationale vous invite tous à faire de l'alternance au pouvoir l'objectif principal de notre cause. Cela est un impératif pour la survie du pays et pour remettre le Gabon sur les rails du développement », a lancé M. Al-

logo Allogo à l'assistance. Ajoutant que chaque militant doit en être conscient et appeler à la prise de conscience que la fin du régime actuel est salutaire pour un Gabon nouveau.

Pour sa part, Firmin Ollo Obame a invité les militants à s'investir pleinement dans la conquête du terrain, dans le respect de la ligne politique du parti. « C'est par la conquête du terrain et, donc, notre implication et le respect des consignes de la hiérarchie que nous serons préparés à affronter toutes les échéances électorales auxquelles le parti sera amené à prendre part, conformément au rôle que lui reconnaît la Constitution de la République », a-t-il conclu.